Dans la salle, g. à dr.: Mamy Lalatiana Andriamanarivo (ami rotarien ministre de la Santé); Hugues Ratsiferana et Me Nicole Andrianarivoson (conseillers spéciaux) et Béatrice Attalah (ministre des Affaires étrangères) qui ont applaudi de manière incongrue

Il y a de quoi applaudir en effet. A l'issue de la Conférence de Paris qu'il organisera, les 1er et 2 décembre 2016, le président Rajaonarimampianina espère *«récolter»* 3,3 milliards USD, de la part des bailleurs de fonds internationaux et auprès du secteur privé international, pour
«
les besoins immédiats des projets structurants
»

. Et, dans son discours, il a ajouté, le plus sérieusement du monde:
«
Le plus important est le respect et le suivi des engagements, gage du capital-confiance
»
.
Ben, comme il a respecté son serment de... respecter la constitution comme la prunelle de ses yeux, quoi.
Haute cour de justice, où es-tu?
Pacte de responsabilité où es-tu? Délestages définitivement résolus en 3-6 mois où êtes-vous?

A présent, passons sur ce qui désormais appelée *« affaire Augustin Andriamananoro »*

Qui est Richard Ramamonjiarivelo ?

A peine nommé Dircab de la Première dame, Richard Ramamonjiarivelo jouant les bons samaritains au palais d'État d'Iavoloha, au nom de Voahangy Rajaonarimampianina

Selon des documents remontant du temps où Lila Hanitra Ratsifandrihamanana était ministre des Affaires étrangères, ce Richard avait fait l'objet d'une note de rapatriement d'office de l'ambassade de Madagascar à Paris, pour faux, usages de faux et corruption avérée.

Pour plus de précisions -car il suffit d'un rien sous ce régime Hvm pour être taxé de propagateur de fausses nouvelles-, cette note date du 29 novembre 2001 dont la raison se

base sur le parcours de ce Richard. Ainsi, le 27 novembre 1997, selon le décret n° 2427/936 MINU DU 27.05.93 du12 novembre1997, qui l'a considéré comme un instituteur de catégorie II, il a été nommé surveillant général du Foyer universitaire de Cachan, en région parisienne, avant d'être transféré à la représentation malgache à l'Unesco (Paris).

Lila Hanitra Ratsifandrihamanana

Le 12 décembre 1998, selon une licence es-lettres (études françaises), diplôme qu'il aurait eu le 09 mars 1993, il monte en grade et selon le décret N°1119-98/FOP/R.3 du 17 février 1998, il devient professeur licencié. A l'époque, le ministre de la Fonction publique était Ratovonelinjafy. Or, par la suite, il s'est avéré que ce «*diplôme*» a été refusé par la Faculté des Lettres et Sciences humaines (FLSH). En effet, Richard Ramamonjiarivelo n'a jamais figuré sur la liste des étudiants de cette Faculté, selon la lettre n° 10-01/FLSH/ GR/SCOL tamin'ny 11 janvier 2001. Ce ne sera qu'un élément d'une ascension trop belle et rapide pour être authentique.

Le 09 octobre 2000, est la date qu'il a déclaré être celle où il a reçu un diplôme de Relations internationales approfondies émanant du prestigieux CEDS (Centre d'études diplomatiques et stratégiques) de Paris, créé à l'origine, en 1899, par Jeanne Weill alias Dick May. Du coup, il monte en grade pour devenir fonctionnaire de catégorie VIII. Enfin, le décret

12.669/2000-FOP/R.3 du 17 novembre 2000 le classe en tant qu'agent diplomatique et consulaire. Et c'est après tout cela que la ministre Lila Hanitra Ratsifandrihamanana découvre le pot-aux-roses, d'où la note de rapatriement. C'était sous Didier Ratsiraka.

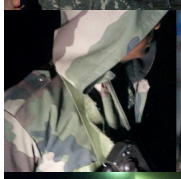
Roissy Charles-de-Gaulle, salon d'honneur. Richard Ramamonjiarivelo dans son rôle de chef du protocole de l'ambassade de Madagascar à Paris

Entre-temps, vinrent les évènements qui ont secoué le pays. Qui a trompé qui en 2002 et après ? En effet, son rapatriement immédiat n'a pu être effectué et il est même resté en poste grâce au ministre Ratovonelinjafy qui a changé de camp durant la crise post-électorale de 2002. Grâce à son art de la servilité, sous Marc Ravalomanana, malgré ses faux diplômes, il réussit à se maintenir à un haut niveau ayant été chef du protocole de l'ambassade à Paris. Et il gardera ce poste durant toute la transition dirigée par Andry Rajoelina ! Il a même été décoré ! C'est durant cette période que j'ai du fréquenter ce personnage disant à longueur de phrases, des gros mots qu'il n'a pas du apprendre au CEDS en tout cas. Je n'ai jamais côtoyé de gens aussi condescendant et aussi servile que lui de ma vie. Il a dans la peau cette attitude du *« sakaizan'ny mpandresy »*
(ami des vainqueurs). Ainsi, à peine les résultats de la présidentielle connus, il est aperçu au côté du couple Rajaonarimampianina. Connaissant tel que je le connais, il n'a pas du perdre trop de temps pour dire du mal de tous les dirigeants de la transition.

Puis, il a été chargé de mission et est (enfin) rentré au pays. Enfin, début mars 2016, sa stratégie de larbin lénifiant paie. En effet, Eliane Raveloson est balayée pour lui laissé la place de Directeur de *« Cabinet »* de la Première dame. Comme l'a si bien écrit R.O. dans Midi Madagasiraka, je cite: *« A propos, notons que Voahangy Rajaonarimampianina est la première …Première Dame à avoir son propre cabinet. En effet, nonobstant le cas de Mialy Rajoelina dont le mari n'était pas un Président de la République élu,*

aucune autre épouse de chef d'Etat ne disposait de cabinet particulier. Cela n'a pas empêché les Justine Tsiranana, Céline Ratsiraka, Thérèse Zafy et Lalao Ravalomanana de remplir leur rôle de Première Dame, chacune à sa manière
»
. (fin de citation). J'ajouterai seulement qu'elles, elles ont tous un nom de jeune fille que leurs parents leur ont donné... (
ICI
pour votre culture)

Aussi punis qu'ils sont-ils exactement? Mais ils semblent connaître les hommes en treillis



les

a

[illegible] 3 poste de Sg tout

[illegible] Madagascar, Babou[illegible]

[illegible] (ICI) [illegible] et

[illegible] (ICI) a démontré que pour

[illegible] (ici), il a vraiment

www.madagate.org

[illegible] (ici) [illegible] Me Francisque

Politique

Affaire Soamahamanina - Augustin Andriamananoro disparaît

Quotidien national d'information et d'analyse **La Vérité** "Toute vérité est bonne à dire"

Publié le vendredi, 23 septembre 2016

Ni arrêté, ni chez lui, ni plus au siège de la station Viva. Augustin Andriamananoro, ancien ministre durant la Transition, a disparu de la circulation. Son domicile a été perquisitionné dans la matinée.

Après une nuit particulièrement agitée, Augustin Andriamananoro s'est présenté devant la presse hier dans la matinée au siège de la Station Viva à Ambodivona. C'est la dernière fois que le public l'a aperçu. Il a ensuite quitté les locaux de la station Viva en début d'après-midi selon les indiscrétions. Depuis lors, nul ne saurait dire précisément où il se trouve actuellement. Même certains de ses proches ne savent pas où il se trouve. Aussi bien à la station Viva qu'à son domicile à Ampitatafika, l'ombre de l'ancien ministre n'est plus réapparue ces dernières heures. Cette disparition fait suite à une tentative d'« enlèvement » sur sa personne. Après une interview sur le plateau du journal télévisé de Viva avant-hier, l'ancien ministre a été à deux doigts de se faire appréhender par des éléments des Forces de l'ordre au parking de la station télé. Après s'être démené, il a trouvé refuge dans les locaux de la station où deux gendarmes l'ont poursuivi jusque sur le plateau en plein direct. Tard avant-hier dans la nuit, Augustin Andriamananoro s'est terré dans le studio de la station privée. L'immeuble a été surveillé par des Forces de l'ordre durant la nuit. Pour les observateurs, cette interpellation ratée à un rapport avec la présence de l'ancien ministre à Soamahamanina dans la matinée de jeudi.

Perquisition

Les intimidations du régime ne se sont pas arrêtées là. Hier matin, une dizaine de membres des Forces de l'ordre ont fouillé le domicile de l'ancien ministre Augustin Andriamananoro, situé à Fallanivo Ampitatafika, dans la proche périphérie de la Capitale. Munies d'un mandat de perquisition délivré par le Parquet du Tribunal de première instance, les Forces de l'ordre ont pris position devant son domicile vers 6h, attendant toutefois l'arrivée de l'avocat de l'ancien ministre avant de procéder à la fouille. D'après les témoins, tout a été fouillé de fond en comble durant les deux heures de la perquisition, y compris le véhicule de l'ancien ministre. Selon les informations diffusées par Maître Rabelaza Andriamiseta, la perquisition s'est avérée infructueuse. Rien de compromettant n'a été trouvé dans le domicile de cet ancien ministre durant les opérations. De même, rien n'a également été saisi par les Forces de l'ordre, selon les détails recueillis. Pour l'instant, les raisons de cette perquisition sont inconnues, a indiqué l'avocat. « Aucune précision n'est fournie dans le mandat », soutient-il. Visiblement donc, ces éléments des Forces de l'ordre sont venus perquisitionner sans but précis. Si Augustin Andriamananoro a échappé à une interpellation, Robson Pierre et Tsiboarana Andrianomy, les deux leaders du « Vona de Soamahamanina » n'ont pas eu autant de chance. Ces deux derniers auraient été déférés au Parquet hier dans l'après-midi. Le Tribunal tranchera sur leur sort la semaine prochaine.

Recueillis par L. A.